Journal de guerre et cartes postales écrites à ses parents Mr Joseph BARBIER 1897-1978

Alors que les écrits dans le « journal de guerre » témoignent de la dure réalité de la vie sur le front, les cartes postales rassurent les familles.

Mars 1917

13	a on a an travail , la Boches tirent
	beanwup aussi on fait site from fann le
	in a fair from famous to
	marais manais de la ellablatti, sutout que les
	Boches nous voide avec une de lem saucine
	enfin en anne sans avanie, prin de notre
	9 - 1 - 00 1 mone
	abri on a installé une mitrailleure from tire
	sur les avions Jour s'en aller on suis le
	boyan can la Boches nons tirel des prentant
	en mane, une foir sur la route de Moulin a
	1:4 min a
	l'androne on marche a d'avenuel car tombe
	en plein les emplacements de batteries qui re
	trouse a coti, auni on fait vito from france là
	of an arise of li
	et en arrive a Moulin sous accident. L'après
	mid: on va se prominer Dans la pline a la
	ochmehe der frim en lits, from amelione l'ordinaire
	grande activité à aviation, un de nos avion
	de seulous de l'étération de mois autour
	de reglage attaque par 3 avions de chane
	Boches at abatta d' tombe en flamme pris
	Le brogon
18	l'at aufourd'hui Dimanche, on touche is mousquotour it on a une revue d'anvers
T	to a the series on the weeke
(es mous quelons et on a une revue d'annes

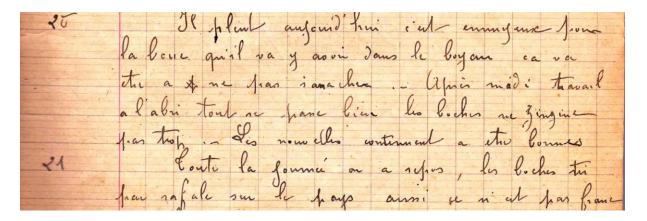
<u>17</u> - On va au travail et les Boches tirent beaucoup, aussi on fait vite pour passer le marais de la « Malbatti » surtout que les <u>Boches</u> nous voient avec une de leur <u>saucisse</u>, enfin on arrive sans avarie. Près de notre abri on a installé une mitrailleuse pour tirer sur les avions. Pour s'en aller on suit le boyau car les Boches nous balancent des percutants en masse, une

fois sur la route de Moulin à Vendresse, on marche à découvert, ça tombe en plein les emplacements de <u>batteries</u> qui se trouvent à côté, aussi on fait vite pour passer là, on passe sans accident. L'après-midi, on a repos, on va se promener dans la plaine à la recherche des pissenlits pour améliorer l'ordinaire. Grande activité d'aviation, un de nos avions de réglage attaqué par cinq avions de chasse Boches est abattu et tombe en flammes à côté de Troyon.

18 - C'est aujourd'hui dimanche, on touche des mousquetons et on a une revue d'armes.



<u>19</u> - Aujourd'hui Saint Joseph, fête de mon <u>Saint Patron</u>, qu'il nous protège et intercède pour nous près du Bon Dieu. Comme on a repos j'en profite pour faire ma lessive, cela fait du bien, on est rongé de poux. A midi une grande explosion se fait entendre, c'est un dépôt de munitions qui saute à Troyon, ça ébranle tout.



<u>20</u> - Il pleut aujourd'hui, c'est ennuyeux pour la boue qu'il va y avoir dans le boyau, ça va être à ne pas s'arracher. Après midi travail à l'abri, tout se passe bien les boches ne <u>zinzinent</u> pas trop. *Les nouvelles continuent à être bonnes*.

<u>21</u> – Toute la journée on a repos, les boches tirent par rafales sur le pays aussi ce n'est pas franc.

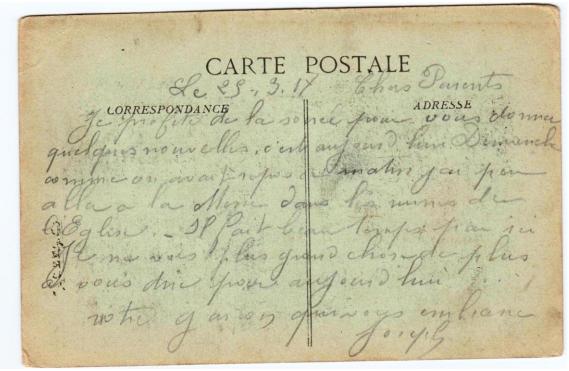
Il semble que les « bonnes nouvelles » données aux poilus, servent à entretenir le moral des troupes. Elles contrastent avec ce qu'ils vivent réellement.

Moulin ower des presentents de tous calibres el malheuneus em ent il y a pras mal de vietimes so sivement que l'attaque se de dan che et aprion lem en mette sur le rable car ils commencent a nous courie des unes pour de ces jours ils vout nous en balancer un sur notre cave et nous entern tous la dedans

<u>28</u> - Toute la nuit les boches ont bombardé Moulin avec des <u>percutants</u> de tous calibres et malheureusement il y a pas mal de victimes, vivement que l'attaque se déclenche et <u>qu'on leur en mette sur le râble</u> car ils commencent à <u>nous courir dessus</u>, un de ces jours ils vont nous en balancer un sur notre cave et nous enterrer tous là-dedans.

CARTE POSTALE DU 25 MARS 1917 écrite par Mr Joseph Barbier à ses parents :





Chers parents

Je profite de la soirée pour vous donner quelques nouvelles, c'est aujourd'hui dimanche, comme on avait repos ce matin j'ai pu aller à la messe dans les ruines de l'église. Il fait beau temps par ici. Je ne vois plus grand-chose de plus à vous dire pour aujourd'hui. Votre garçon qui vous embrasse. Joseph

Juillet 1917

30	E	han g	mal	dans le	programs in
change	de to	worl	0~ 3	me Section	at dessigni
hom	from	um b	mage	sur la M.	odle a la
hantun	de	note	12 li	me , ce	barage sovinails
a ancto		es piom	age of	ni se fait	and des boutilles
0 0	on lon	in fin	ne di	nenseignem.	ats of que
an stein	ant e	mmine	chy	dis Osochis	1 - 5 - ne le
herm	econi	80	met	n de thill	hom l'alla lage de 2 metro
de han	tem	en l	and	on amare	em solide
Bil de'	Ben,	en b	as bh	atta de	20 tige de
1-17-17-17-17-17-18-18-18-18-18-18-18-18-18-18-18-18-18-					

for how be mainteni deboil dons l'eau On a samemblement a 8 houses, on sa directioned a l'iluse de la Morelles, la 2010 nous amene 3 lations el des widages, de les descendre el mette a l'eau e'at l'affaire d'un quant d'home, il fant faire attention de faire le moin de bruit Mossible can les Boches nous entendent et persont nous time desuis, quand tout list pret les Cateaux descuid et le coment ainsi qu'un na de ann de sondins, nous on suit sur les boids de la rivine, il commerce a pluvoir on va. the frais anisi a la 1º ligne, on met les sondies, a l'ians book a book, on moville des ancres hour les mainteni wither le comant et avant de repartie on camouble les bateaux sous les branches on rentre an contommende a 3 hours du matin on ed trimpe' il a platoute la muil on ul es quinto On roupille jusquia la soupe, il 31 plut toyour de le son a 8 hours on retourne part la phie ce n'est pas bien en coma geaut On anive la las et un exmunerce a methe les bateans a l'em il nous arriver un malham en lan aant le premier la commande cane

voila le lationne dans le milieu de la Moselle pasonne dedans, le consont de tardera pros a l'emmenon chez les Boches, sans parte de timbe un Copain soute dans une la que de prehan de file ver le bation il de rejoind a la hauteur de nos 1'e lique, on aventi tout de suite les petito porte de ne pas tion desus, le C. pain sante dans le batien et vent d'enter mais avec la vitine du comant il cane les rames et les gaffes et le voila fontil chez les Osoches le bation il ichone dans une ile dans les lignes Boches, ils ne se sont apacer de non hansmut, mais commat hounat il neveni de là les fontancies nous defendent de haven les peters, il a de grande chance de suta prisonnia apria une demi home on le vois revenir tout doncement avec le bateau en i accrochant aprin les branches qui bordent la rivine il avait ienni a gagner la rive sans trop deriver il in in pouvait plus un amirant la la forigue de prohem est posti chez les Boches On recommance a lancer nos l'ateque mais cette bois on from nos pricantions et il me nous echapper has, on hore

in 1917	
and	
	thullage som les son dins et on lance le tout a la Mosella, on amane solidement
	om la deux rives d'voila le travail terminé
	Je pars avant les Orpains from aveitir les
	hotets hostes de me has time et l'éclusion
	De faire un passage poin pouvoir remont à les
1:	Cartaine (2 to 1)
	Rhos toute la journer
3	Anniversaire de la declaration de guene
	3 oms opne al affrance comage due ton
	n en voit pas la fin, quelle mine tout de
	meme

<u>30</u>. Changement dans le programme. On change de travail, la 3^{ème} Section est désignée pour poser un barrage sur la Moselle à la hauteur de notre première ligne. Ce barrage servirait à arrêter l'espionnage qui se fait avec des bouteilles vides où l'on enferme des renseignements et que le courant emmène chez les Boches. Donc ce matin on arrange notre barrage pour aller poser ce soir 80 mètres de <u>treillage</u> de 2 mètres de hauteur, en haut on amarre un solide fil de fer, en bas on attache des tiges de fer pour le maintenir debout dans l'eau.

On a rassemblement à 8 heures, on va directement à l'écluse de la Moselle, la « 20/16 » nous amène cinq bateaux et des cordages. De les descendre et mettre à l'eau c'est l'affaire d'un quart d'heure, il faut faire attention à faire le moins de bruit possible car les boches nous entendent et peuvent nous tirer dessus. Quand tout est prêt, les bateaux descendent le courant ainsi qu'un radeau de <u>rondins</u>. Nous on suit sur les bords de la rivière, il commence à pleuvoir, on va être frais.

Arrivés à la première ligne, on met les rondins à l'eau bout à bout, on mouille les ancres pour les maintenir contre le courant et avant de repartir on camoufle les bateaux sous les branches on rentre au <u>cantonnement</u> à 3 heures du matin, on est trempé, il a plu toute la nuit, on est esquinté.

31. On roupille jusqu'à la soupe, il pleut toujours et le soir à 8 heures on retourne par la pluie, ce n'est pas bien encourageant. On arrive là-bas et on commence à mettre les bateaux à l'eau, il nous arrive un malheur en lançant le premier la commande casse et voilà le bateau dans le milieu de la Moselle, personne dedans, le courant ne tardera pas à l'emmener chez les Boches, sans perdre de temps un copain saute dans une barque de pêcheur et file vers le bateau. Il le rejoint à la hauteur de nos premières lignes, on avertit tout de suite nos petits postes de ne pas tirer dessus. Le copain monte dans le bateau et veut l'arrêter mais avec la vitesse du courant il casse les rames et les gaffes et le voilà parti chez les Boches avec le bateau. Il échoue sur une île dans les lignes boches, ils ne se sont aperçus de rien heureusement mais comment pourra-t-il revenir de là ? Les fantassins nous défendent de passer les petits postes, il a de grandes chances de rester prisonnier. Après une demi-heure on le voit revenir tout doucement avec le bateau en s'accrochant après les branches qui bordent la rivière. Il avait réussi à regagner la rive sans trop dériver. Il n'en pouvait plus en arrivant, la barque de pêcheur est restée chez les Boches.

On recommence à lancer nos bateaux mais cette fois on prend nos précautions et ils ne nous échappent pas. On pose le treillage sur les rondins et on lance le tout à la Moselle, on amarre solidement sur les deux rives et voilà le travail terminé. Je pars avant les copains pour avertir les petits postes de ne pas tirer et l'éclusier de faire un passage pour pouvoir remonter les bateaux.

<u>1^{er} août</u> - On rentre au cantonnement à 4 heures. Repos toute la journée.

<u>2</u> Anniversaire de la déclaration de guerre, 3 ans que cet affreux carnage dure et on n'en voit pas la fin, quelle misère tout de même ...

Carte postale du 31 juillet 1917 écrite par Mr Joseph Barbier à ses parents :





Chers parents

Deux mots pour vous dire que cela va bien pour moi et je pense qu'il en est de même pour vous. Il fait vraiment un sale temps depuis dimanche, il pleut à chaque instant, ça ne gêne pas la moisson ici puisque ce n'est que des bois, prés, jardins et houblon. Si c'est comme ça chez nous vous devez être bien ennuyés. Je termine en vous envoyant mes meilleures pensées. Votre Joseph

LEXIQUE

Boche. n.m / adjectif. Désignation péjorative des Allemands par les Français.

Fritz. n.m., adjectif. Désignation péjorative des Allemands par les Français. Moins usité que le synonyme "Boche".

Saucisse n.f. Ballon d'observation allemand.

Améliorer l'ordinaire : améliorer ou compléter le repas

Avarie n.f. dommage, problème

Batterie n.f. Position ou ensemble de positions de tir des pièces d'artillerie.

Boyau n.m. fossé dont la fonction est d'assurer la circulation rapide des hommes (renforts et relèves), des brancards, du matériel, des vivres et des munitions. Les boyaux reliaient les tranchées entre elles.

Cantonnement n.m. lieu où est installée provisoirement une troupe

Eclusier n.m personne qui surveille et manœuvre une écluse

Esquinté adj. épuisé

Fantassin n.m militaire de l'infanterie

Gaffe.n.f longue tige en bois terminée par un crochet utilisée sur un bateau pour récupérer un cordage tombé à l'eau, à échanger un cordage d'une embarcation à une autre, ou à pousser un bateau situé contre un quai.

Marcher à découvert : marcher sans protection, exposé au danger

Mousqueton m.s Fusil utilisé par les poilus

Percutant. n.m. projectiles (bombe, obus, balle ...)

Pissenlit n.m. plante

Rondin n.m. fragment de tronc d'arbre ou de branche utilisé pour fabriquer un radeau.

Roupiller v. dormir (familier)

Saint patron n.m. dans la religion catholique, saint, sainte attribué(e) comme protecteur (-trice) à une personne (qui en a reçu le nom au baptême), qu'un pays, une nation, une ville ou une communauté reconnaît pour protecteur (-trice) ou à qui est dédiée une église, une chapelle.

Treillage n.m. réseau de fil de fer imitant les mailles d'un filet, utilisé pour clore un lieu ou fermer une ouverture.

Zin-zin. n.m. Projectile d'artillerie.

Zinziner v. tirer des obus.

« ...ils commencent à nous courir dessus » : Ils commencent à nous agacer fortement.

« ... qu'on leur en mette sur le râble» : qu'on les attaque.